

### **Conseil Municipal - Création d'une boutique de solidarité à Battant - Communication de M. le Maire**

**M. LE MAIRE :** A l'ordre du jour de cette séance, nous avons prévu en point n° 30 la discussion d'un projet de création d'une boutique de la solidarité et nous avons reçu les opposants de Battant réunis dans une association appelée « Jacquemard ». Vous avez d'ailleurs vu Jacquemard se promener tout à l'heure parmi vous. En accord avec Jean-Louis FOUSSERET qui a suivi ce dossier au titre du Centre Communal d'Action Sociale, nous avons pensé que les propositions de site qui ont été faites par cette association méritent qu'on s'y arrête quelques instants, qu'on les étudie sérieusement pour voir s'il n'y a pas une solution de rechange à cette boutique de la solidarité qu'on voulait situer aux bains-douches de la Madeleine.

Nous reverrons donc cela et allons étudier sérieusement ces propositions ; cela a peut-être été fait avec précipitation, il faut le reconnaître, dans une période mouvementée. En 1995, il y a eu pas mal d'élections et nous pensons que les réactions des voisins, des commerçants peuvent paraître légitimes. S'il existait une autre solution, pourquoi ne pas l'envisager ? C'est en tout cas ce que j'ai dit aux représentants de Jacquemard que j'ai vus tout à l'heure. Je leur ai bien précisé qu'il ne s'agit pas d'une reculade de la part des élus mais simplement du souci de faire en sorte qu'il y ait une réflexion, une concertation avec les gens directement intéressés dont on doit tenir compte des réactions.

Nous reverrons donc ce dossier, très certainement à la prochaine réunion du Conseil Municipal avec cette proposition des bains-douches si nous n'avons pas trouvé d'autre solution. Mais nous restons fermes sur le principe de faire en sorte qu'avant la fin de l'année 1995 il y ait un lieu d'accueil de jour pour les SDF.

Par ailleurs, je vous précise que le plan hiver a été mis en place par les services du Centre Communal d'Action Sociale et comme Jean-Louis FOUSSERET l'a expliqué récemment dans la presse, tout est prêt.

Dont acte.